LES PROCÉDÉS DE CRÉATIONS MORPHOLOGIQUE ET LEXICALE DU VERBE EN NOUCHI

Jean-Claude DODO
jeanclaude.dodo@gmail.com
Yao Jacques Denos N'ZI
jacquesdenosnzi@yahoo.fr
Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Abstract: *Nouchi is a variety of dynamic French in the Ivorian sociolinguistic context. This use, born in the streets, was used by delinquents, street children, hoodlums... Today the use of nouchi has spread to other social fringes and even in certain media and political spheres. The vitality of the nouchi can be explained by its heterogeneity and its cryptic character. These different aspects can be observed through its structure, both in terms of nouns, statements and verbs. In the context of this study, we study the verb from a linguistic and descriptive perspective. This study reports on the typology and construction processes, of the verb in Nouchi.*

Keywords: *nouchi, verb, morphology, linguistic variation, french.*

I. Introduction

Hier vu comme un argot, aujourd'hui défini comme un parler, le nouchi est une variété de français dynamique dans le contexte sociolinguistique ivoirien (Dodo, 2015). Selon Kouadio (1990) cet usage est né dans les rues et était usité par les délinquants, les enfants de la rue, les loubards… Au fil des années, force est de constater que l'usage du nouchi s'est étendu à d'autres franges sociales et même dans certaines sphères médiatique et politique. La vitalité du nouchi peut s'expliquer par son hétérogénéité et son caractère cryptique. Ces différents aspects peuvent être observés à travers sa structure, tant au niveau des noms, des énoncés que des verbes. Dans le cadre de cette étude, nous nous appesantirons sur le verbe et sa description. Il faut noter que plusieurs opérations sont mises en exergue aux niveaux morphologique et lexicale dans la construction des verbes en nouchi. Ainsi, quelles sont les caractéristiques du verbe en Nouchi ? Autrement dit, quelles sont les procédés morphologique et lexicale qui sous-tendent la formation des verbes en Nouchi ?

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

Nous postulons comme hypothèse que la formation des verbes en Nouchi se fonde sur les procédés de créations linguistiques des langues qui forment son substrat.

Cette étude nous permettra de rendre compte de la morphologie et des procédés de constructions lexicales du verbe en nouchi.

II. Cadre contextuel, théorique et méthodologique

II.1. Cadre contextuel et théorique de l'étude

De plus en plus dynamique, le nouchi s'impose comme un usage urbain dans le contexte linguistique ivoirien. À l'origine, le nouchi est une variété de français apparue dans les années 70 dans les quartiers populaires abidjanais, précisément à Arras un quartier de Treichville. C'est un moyen d'expression crypté et hermétique crée par les délinquants Soussous (groupe ethnique guinéen) avant d'être approprié par les délinquants, les loubards et les enfants de la rue pour communiqué entre eux. Négligé en ses débuts, comme un mode langagier qui serait voué à disparaitre vu le nombre circonscrit de ses locuteurs, le nouchi s'est au fil du temps enrichi et étendu à d'autre contexte d'utilisation de sorte à susciter de l'intérêt auprès de l'opinion ivoirienne. En 1990, Kouadio (1990) publie l'un des premiers articles scientifiques qui s'interroge sur les caractéristiques de cet usage et sur sa vitalité dans le contexte sociolinguistique ivoirien. L'auteur le définit à cette époque comme un argot des jeunes déscolarisés. On peut noter qu'avec le temps le nouchi a perdu peu à peu de son caractère cryptique et hermétique dans la mesure où déjà à cette époque il est utilisé par les élèves, les étudiants et même dans la musique urbaine (Zouglou, rap, …).

Plusieurs études scientifiques (sociolinguistique, sociologique,…) ce sont par la suite intéressées à cet usage. Sur le plan linguistique, il apparait que le Nouchi est une variété linguistique hybride composée du français, des langues locales ivoiriennes et des langues étrangères telles que l'anglais et l'espagnol (Ahua Blaise, 2006 et Dodo, 2015). La construction des phrases et des mots ainsi que l'innovation lexicale se fondent essentiellement sur les modes de construction linguistiques du français. Kießling& Mous (2004), pensent que le nouchi n'est plus un usage argotique vue son dynamisme, il représenterait le parler jeune dans le cocktail des français de Côte d'Ivoire. Kouamé (2012) quant à lui présente l'aspect interculturel du nouchi.

Il faut souligner que toutes ces caractéristiques relèvent du fait que cet usage se construit dans un environnement interculturel et hétérogène qu'est la ville. Dans la perspective de la sociolinguistique urbaine évoquée par Bulot et Veschambre (2006), la ville présente une variété d'espaces (territoriale, socioculturel, linguistique) qui est à l'origine d'une pluralité langagière. L'un des exemples émanant de cette diversité est la naissance des parlers jeunes ou urbains. Selon Bulot et Veschambre (2006 : 319) les parlers jeunes sont le « *résultat de l'organisation urbaine, d'une urbanisation dite linguistique, des structures socio-spatiales* » mais ils doivent surtout être perçus comme « (…) *le marquage en langue et en discours des lieux, des formes de spatialité*. »

Selon Dodo (2015), le nouchi est aujourd'hui un parler urbain à part entière dans la mesure où la ville est son lieu d'éclosion et d'usage, mais aussi au vu de la place que cet usage occupe dans les communications des jeunes et dans les espaces institutionnels (médiatique, politique et même scolaire). Au vu de son évolution, le nouchi justifie ainsi cette attention scientifique dont il est l'objet depuis son apparition dans le conteste social ivoirien.

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

II.2. Méthodologie de l'étude

La présente étude se fonde sur un corpus comprenant des pratiques orales en Nouchi recueillies en contexte écologique, mais aussi de données suscitées (avec un corpus de verbe en français, nous avons demandé à des locuteurs de nous produire des formes verbales équivalentes en Nouchi). On a par ailleurs des données issues d'article de journaux et de site internet qui valorisent ce sociolecte (par exemple : www.nouchi.com). L'ensemble des données a été transcrit et nous avons isolé les verbes et leur caractéristique linguistique

III. Les procédés de création verbale en Nouchi

Cette étude consistera à étudier les procédés de création verbale en Nouchi. A ce titre, nous déterminons deux types de procédés, à savoir : les procédés de création formelle et les procédés de création lexico-stylistique. Un cas important de création verbale que nous mettrons également en avant est celui de la création verbale en Nouchi brodé qui est l'une des formes d'expression récente du nouchi.

III.1. Les procédés de créations verbales formels

Ils regroupent les procédés de formation morphologique que sont : la dérivation (par affixation, parasynthèse, par phase), la composition et la troncation.

III.1.1. La dérivation par affixation

Selon Dubois et Al. (2002 : 136) : *« La dérivation par affixation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique »*. En effet, elle consiste en l'adjonction d'un affixe – qu'il soit préfixé, suffixé ou les deux à la fois – à un radical. Cet affixe est un morphème grammatical, c'est-à-dire ne fonctionnant pas indépendamment. Le radical quant à lui peut être constitué d'un lexème autonome (exemple : *reprendre – re + prendre*) ou dépendant (exemple : *réfection – ré+ fection).*

En nouchi, la préfixation et la suffixation verbale se construisent soit à partir du français ou des langues locales ivoiriennes.

- ***La préfixation***

La création par préfixation est généralement fondée sur les morphèmes grammaticaux du français auquel sont ajoutés des radicaux en français ou des radicaux néologiques. Nous en avons une illustration dans l'item (1):

(1)

a. verbe

préf. verbe (attraper)

re- -djô

Redjô (rattraper)

b. verbe

Pré. Verbe

dé- -coaguler

décoaguler (mettre fin à une disette libidinale)

On relève deux verbes formés à partir de préfixes issus du français *re –* et *dé-* qui ont respectivement pour radical *–djô* et *–coaguler*. Le terme –djô est un néologisme Nouchi qui

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

signifie attraper ou saisir, ainsi l'adjonction du préfixe re- va lui donner un sens itératif pour désigner *rattraper, ressaisir.Coaguler* est un terme est un néologisme sémantique en Nouchi qui signifie être dans une disette libidinale. Ainsi à partir du suffixe *dé-* qui exprime une idée de séparation on a *décoaguler* (terme non-attesté en français) qui signifie *mettre fin à une disette libidinale.* On peut relever d'autres verbes en nouchi construits par préfixation comme :

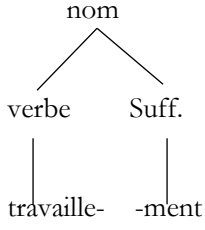
Rekpa, → *rattraper*, formé à partire de *re* + *kpa* (attraper)
Ressassa, → *regarder*/ vérifier plusieurs fois, *re* + *sassa* (regarder)
redja, → *se rendormir*, formé à partir de *re* + *dja* (dormir)

- ***La suffixation***

Au niveau de la suffixation nous en déterminons deux grands types, on a d'une part des verbes formés à partir de suffixes usités dans le français et d'autre part des suffixes empruntés aux langues ivoiriennes. La suffixation en nouchi permet un changement de classe grammaticale. On part d'une catégorie verbale à une catégorie nominale, adjectivale ou adverbiale :

• *Suffixes issus du français*

(2) Suffixe en –*ment*

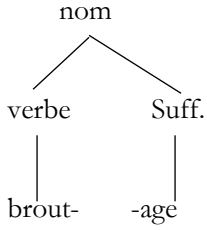


Travaillement (Nom, action de distribuer de l'argent), formé à partir du verbe *travailler* et du suffixe *ment.*

Exemple :

grouillement (nom, action de se débrouiller/ gagner sa vie durement) *grouiller* + *-ment* ;
laissement (nom, action de se séparer/ règlement de compte) *laisser* + *ment.*

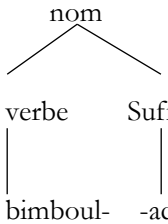
(3) Suffixe en –*age*



broutage (nom, action d'arnaquer via internet), formé à partir de *brouter* (arnaquer via internet) + *-age* .

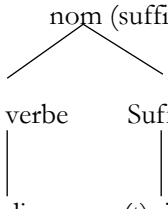
BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

(4) Suffixe en *-ade*



bimboulade (nom, action de faire la fête), formé à partir de bimbouler (faire la fête) + *-ade*

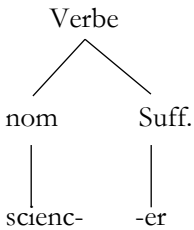
(5) Suffixe en *-oir*



djatoir (nom, dortoir/ maison/ cimétière), formé à partir de *dja* (domir) + *-oir*

(7) Suffixe en *-er*

A partir de ce suffixe on part d'une catégorie nominale pour avoir une catégorie verbale



Sciencer (penser, réfléchir), formé à partir de *science* (nom) + *-er*

Exemple :

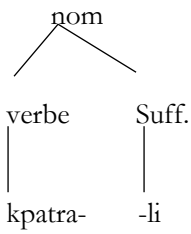
Haillonter (s'habiller à la mode), formé à partir de *haillon* + *-(t)er.*
Bâtariser (rendre bâtard), formé de *bâtard* (nom/adj.) + *-(is)er.*
Beurrer (verbe, tromper/arnaquer), formé de *beurre* (nom) + *-er.*
Marmailler (verbe, embrouiller), formé de *marmaille* (nom) + *-er.*

• *Suffixes issus des langues locales*

(8) Suffixe -li

Le suffixe *-li* est un emprunt au dioula, on le retrouve également en bété.

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)



kpatrali (nom, action de frapper), formé à partir de *kpatra* (verbe, frapper) + *-li* .

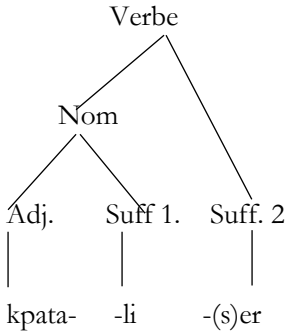
Exemple :

somoli (action de dormir) formé à partir de *somo* (verbe, dormir) + *-li*,
panpanli (surexcitation), formé à partir de *panpan* (verbe, sauter dans tous les sens)+ *-li*

- ***La double suffixation***

On peut noter des procédés de créations verbales en nouchi à partir de la double suffixation. En effet, cette opération morphologique consiste à adjoindre deux suffixes à un radical verbal, adjectival, ou nominal. L'exemple suivant présente une formation verbale avec un radical adjectival.

(9)



kpataliser (verbe, *rendre beau*), formé à partir de *kpata* (adj., *beau/ joli*) + *-li* (suffixe en dioula) + *(s)er* (suffixe français).

Les différentes phases présentent :

radical- *Kpata* [kpata] : *beau, joli*
suffixation 1- *Kpatali* [kpatali] : *beauté, joliesse*
suffixation 2- *Kpataliser* [kpatalize] : *embellir*

Dans le même ordre de formation, on a le verbe *digbaturer* (verbe, *s'approprier de force*), formé à partir de *digba* (adj., musclé/*grand/gros/immense*) + *-ture* + *-er* (suffixe français).

- ***La dérivation par phase***

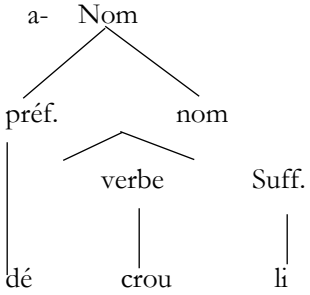
La dérivation par phase admet une combinaison successive du préfixe et du suffixe. Nous illustrons ce fait par la dérivation qui intervient dans le terme nouchi *décrouli*. Cette jonction binaire part d'une base qui est un verbe [crou] pour aboutir à un nom. Ce terme est donc construit à partir de :

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

Crou : *cacher, baisser*
Décrou : *montrer, découvrir*
Crouli : *action de (se) cacher*
Décrouli : *découverte, révélation*

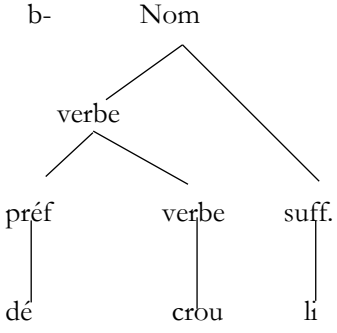
D'une part la phase 1, c'est-à-dire la préfixation donne un autre verbe [dé-crou] (dérivation endocentrique 10 a)

(10)
a-



D'autre part la phase 2, à savoir la suffixation engendre un nom [crou-li] (dérivation exocentrique 10 b).

b-



La dérivation par phase, somme toute, met en exergue une distinction ambivalente, comme l'indique Kouamé E. (2002 : 11) : « *Soit la formation part d'une préfixation pour aboutir à une suffixation, soit la formation est la conséquence d'une suffixation suivie d'une préfixation* ».

- ***La parasynthèse***

> « Du point de vue morphologique, un parasynthétique est un dérivé ou le suffixe provoque le changement de catégorie lexico-grammaticale de la base, alors que le préfixe marque une modification de la substance sémique du lexème obtenu par dérivation. Les deux opérations – la suffixation et la préfixation – ont lieu en même temps, dans la simultanéité. Le caractère simultané des deux affixations est marqué par l'inexistence des formes préfixées ou suffixées. » (Dumas, 2008 : 109)

Ce qui implique qu'on ne peut dissocier, dans cette opération, le dérivé suffixé et le dérivé préfixé qui ne sont pas des formes autonomes du point de vue sémantique. Comme illustration prenons l'exemple ci-dessous :

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

(11)
en- -choqu(e)- -(t)er
enchoqueter (enchanter), formé à partir de *en-* + *choc* (racine) + *(et) -er*

Exemple :

dékoumanger (décourager/rester sans mot, sans voix), *dé-* + *kouman* (parler/parole, en dioula) + *-(g)er*

Choc [ʃɔk] : *vivace, brillant, vif.*
Enchoquetance [ãʃɔketãs]: *vivacité, à l'esprit vif*

Enchoc et Choquetance, pris séparément, sont des mots qui n'ont pas de sens car ce sont des formes non attestées en nouchi.

III.1.2. La composition

Les exemples de composition sont des adjonctions de verbe + verbe pour donner un verbe :

(12) Magataper (Verbe, *donner un coup ou prendre de surprise)*; maga (verbe *toucher* en dioula) + taper
(13) Brimougou (verbe, *violer*) ; bri (apocope de *brigander*) + mougou (*faire l'amour*, emprunt au dioula)
(14) Prendre-prendre (verbe, *embrouiller / prendre de vitesse*) ; prendre + prendre
(15) Blaguer-tuer (verbe, *arnaquer/ tromper*)
(16) Mougoupan (faire l'amour) + pan (s'en aller)

III.1.3. La troncation

Cette opération comprend les verbes formés par aphérèse et par apocope.

- ***Aphérèse***

(17) Triser (verbe, *calmer/maitriser)*, aphérèse de *maitriser*

- ***Apocope***

(18) Bri (verbe, *brigander/ forcer*), apocope de *brigander*
(19) Vita (verbe, *manger*), apocope de *vitamine*
(20) Trauma (verbe, *traumatiser/embrouiller*), apocope de *traumatiser*

III.2. Procédés de création lexico-stylistique

Il s'agit de la métaphore, de l'euphémisme, du néologisme et des emprunts.

- ***La métaphore***

(21) *Casser balle* pour dire *avouer*
(22) *Frapper ahoco* pour *se masturber*
(23) *Prendre guéou* pour *prendre de l'ampleur*
(24) *Gérer bizi* pour *se prostituer/ faire de la prostitution*

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

- ***Euphémisme***

(25) *Coucher* pour *tuer*
(27) *Etaler* pour *tuer*, *abattre*
(28) *Avoir un peu* pour *avoir beaucoup d'argent*

- ***Néologismes***

Ici on a des exemples de plusieurs termes pour désigner un seul sens :

(29) Fraya / béou /tchingin/ flo (fuir, partir précipitamment)
(30) Graya / daba / badou (manger)
(31) Mouta / sagba (saisir de force)

- ***Emprunts***

Le nouchi emprunte aux langues locales ivoiriennes (dioula, bété, baoulé,…) et aux langues étrangères (anglais, espagnol, etc. …) dans la formation des verbes. Nous en présentons quelques exemples sous ce point :

• Au dioula

(32) *Djêguai* (laver)
(33) *Sôgô* (blesser à l'aide d'un canif ou un couteau)
(34) *Pan pan* (sauter par surexcitation)
(35) *Fata* (vendre, faire tomber)
(36) *Tolo/ wélé* (appeler au téléphone)
(37) *Gnagami* (mélanger)
(38) *Bara* (travailler)
(39) *Kouman* (parler)
(40) *Wôrô* (fatiguer)

•Au bété

(40) *Lalé* (téléphoner)
(41) *Gouasé* (se droguer)

• *Au baoulé*

(42) *Blô* pour *faire le malin*

• À l'anglais

(43) *Die* pour *saoul*
(44) *Call* pour *appeler*
(45) *Disap* (apocope de disappear,) pour *disparaitre*

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

III.3. La morphologie verbale en « nouchi brodé », variété émergente de nouchi

C'est une nouvelle forme d'expression en nouchi qui a des procédés de formation assez particulière. Elle consiste à utiliser des noms propres qui ont plus ou moins une correspondance phonique ou encore une similitude dans l'orthographe avec le mot nouchi existant. Son usage met en avant une fonction ludo-cryptique. On a comme exemple les termes :

(46) ***Bembeya Jazz(y)*** pour *bembeya* : *amadouer, flatter*
(47) ***Djor****kaef* pour *djor : rentrer*
(48) ***(G)Be****ta Simon* pour *gbé* : *remplir, plein*
(49) ***Chi****rac* pour *chier*
(50) ***Fa****ouzzi Gamal* pour *fa* : *fatiguer, fatigué*
(51) ***Jéré****mie (Njitap)* pour *gérer* : *s'occuper de, prendre en charge une personne, donner, faire l'amour…*
(52) ***Gains****bourg* pour *Gainze* : être saoul, saouler
(53) ***Som****alie* pour *somo* : dormir, sommeil
(54) ***Tomb****ouctou* pour *tomber*
(55) Je suis ***fanta***, pour dire *je suis* ***amoureux/ j'aime***
(56) Je vais ***dabakala,*** pour dire *je vais* ***manger***
(57) On est ***kalet grégoire,*** pour dire*on* ***est là*** (être là)

IV. Discussion

IV.1. Le verbe comme marqueur de l'hétérogénéité culturelle du nouchi

L'étude du verbe nous permet de rendre compte de l'hétérogénéité linguistique du Nouchi. En effet, le verbe en nouchi se construit à partir de procédés linguistiques des langues qui le caractérisent. Si le nouchi a pour substrat les langues ivoiriennes, il n'en demeure pas moins qu'il emprunte aux langues étrangères. En se fondant sur l'étude de Dodo (2015) on peut remarquer que, que ce soit au niveau de la construction des nominaux que dans la construction des verbaux les procédés de création sont les mêmes. La rencontre de plusieurs langues fait de cet usage une langue mixte mais aussi, comme le souligne Kouamé (2012), un usage identitaire née de l'interculturalité. Une interculturalité qui émane de la diversité culturelle (ivoirienne et non-ivoirienne) qu'encode cet usage.

Dodo et N'Zi (2018) parlent à cet effet de « *culture interstitielle* » car le nouchi comprend tant des caractéristiques propres au contexte ivoirien mais également des particularités linguistiques relevant des langues de l'immigration et des langues étrangères enseignées à l'école. En clair, le nouchi est le résultat de la friction des différentes langues qui évoluent dans le contexte social ivoirien. Les caractéristiques linguistiques du verbe en nouchi démontrent que celui-ci est un marqueur de son hétérogénéité culturel.

IV.2. Le nouchi ; une donne linguistique riche et évolutive mais encore instable

L'interculturalité observée dans le verbe en nouchi met en exergue une richesse linguistique qu'il faut relativiser. En termes de richesse linguistique, l'argument mis en avant est la pléthore de langue dont il est tributaire. Le nouchi est également en perpétuelle évolution et cela se démontre par l'apparition de sous-variété du nouchi comme le nouchi brodé. Cette variété encode les fonctions sociolinguistiques du nouchi en mettant plus en avant sa fonction crypto-ludique. C'est une affirmation de certains locuteurs à retourner à un langage cryptique, chose dont le nouchi s'éloigne de plus en plus. Selon Aboa (2011) le caractère cryptique du nouchi s'est réduit de plus en plus avec son appropriation par la jeunesse scolarisée et son usage dans la publicité, les livres et les arts. Il faut toutefois

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

souligner que la diversité culturelle du nouchi et son évolution présentent des contraintes pour celui-ci.

Malgré cette richesse, le nouchi est toujours dépendant du français. Kouamé (*op. cit.*) soutient à cet effet que sa base syntaxique relève du français. Cette étude à montrer que les procédés de création du verbe sont, pour plusieurs, inspirés des procédés de création des verbes en français. L'évolution et le dynamisme du nouchi et sa dépendance au français rendent cet usage très instable. L'instabilité du nouchi est un argument développé par ses critiques pour aller contre les hypothèses d'une éventuelle standardisation évoquée dans les études de Kube (2005) et Dodo (2015).

Conclusion

En définitive, cette étude nous a permis de mettre en exergue certaines caractéristiques lexicales et morphologiques qui régissent la formation des verbes en nouchi. Le verbe en nouchi se construit à partir des particularités linguistiques des diverses langues qui forment son substrat.

L'étude du verbe permet, d'une part, de rendre compte de l'hétérogénéité culturelle dont est tributaire le nouchi, au vu des différentes langues sur lesquelles ce parler se fonde.

D'autres part, les divers procédés de formation du verbe dénotent de son dynamisme et sont en perspective un gage de sa vitalité dans le paysage sociolinguistique ivoirien.

Bibliographie

ABOA, Abia, Alain Laurent, (2011), « Le nouchi a-t-il un avenir? », en *Sudlangues*, n°16, Dakar, pp. 44-54.

AHUA, Mouchi Blaise & *alii.* (1998), « Contribution à une meilleure connaissance des pidgins en Côte d'Ivoire », Communication au 21ème Congrès de la SLAO, Bingerville, Côte d'Ivoire.

AHUA, Mouchi Blaise, (2006), « La motivation dans les créations lexicales en nouchi », en *Le Français en Afrique,* n° 21, pp. 143-157.

BULOT Thierry, VESCHAMBRE Vincent, (2006), « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces », en *Penser et faire la géographie sociale* (Contributions à une épistémologie de la géographie sociale), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 305-324.

CALVET, Jean-Louis, (1997), « Le nouchi, langue identitaire ivoirienne ? », en *Diagonales* n°42.

DODO, Jean-Claude, (2015), *Le nouchi : étude linguistique et sociolinguistique d'un parler urbain dynamique*, Thèse de doctorat, Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody.

DODO, Jean-Claude, Yao Jacques Denos, N'Zi, (2018), « Le Nouchi : de la diversité culturelle à la culture interstitielle », Communication présentée lors du colloque international *Diversité et développement : spécificités, fragments, totalité, unité*, du 28 au 29 novembre 2018, Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody.

DUMAS, Felicia, (2008), *Lexicologie française*, Iaşi, Casa editorială *Demiurg.*

KOUADIO, N'Guessan Jérémie, (1990), « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? », en *Des langues et des villes*, Gouani/Thiam (éds.), Paris, ACCT/Didier Erudition, pp. 373-383.

KOUADIO, Pierre Adou Kouakou, (2011), « Le nouchi, du désordre à l'esthétique », en *African journal students*, n◦1, pp. 33-38.

KOUAME, Koia Jean-Martial, (2012), « Le nouchi : creuset de la diversité culturelle et linguistique de la Côte d'Ivoire », en *Francopolyphonie : l'interculturalité à travers la linguistique et la littérature,* n◦7, vol. 1, pp. 1-16.

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)

KOUAME, Yao Emmanuel, (2004), *Morphologie nominale et verbale du n'zikpli*, *parler de la s/p de Didievi*, Thèse de Doctorat, Département des Sciences du Langage, Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody.

BDD-A30936 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:49 UTC)